

... et les pièces communes de la communauté (anciennes cellules du XVIII^e siècle), le balcon sur le cloître et la montée à la salle d'archives, qui se dote d'un équipement informatique.

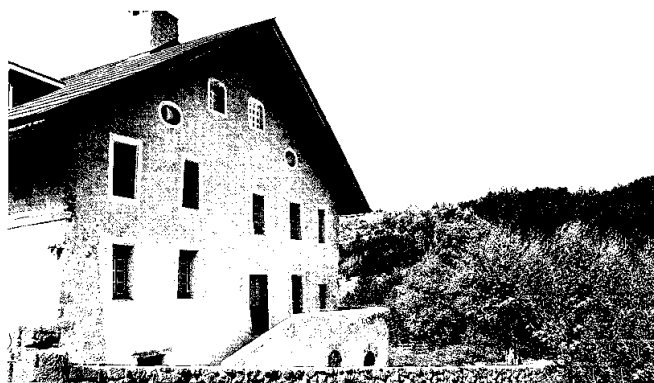


Salle des archives

- depuis l'arrivée, visite de l'aile des officiers, où était présentée l'activité du Gabion, association d'insertion, puis dans la salle du conseil d'administration, les différentes maquettes et études soutenues par notre association.

- enfin l'église, la chapelle Saint Firmin et la chapelle Saint Marcellin.

Pour les personnes qui voulaient se désaltérer, un petit buffet les attendait dans la grande salle au sud de l'abbaye, à laquelle on accède par un superbe escalier extérieur en pierre.



Le tout se termina par quelques paroles improvisées dans l'abbatiale.



La présence, hélas successive, de Monsieur Patrick Strzoda et du Président du Conseil Général, Monsieur Auguste Truphème fut très appréciée, mais empêcha un rassemblement général. De même avons-nous regretté que les entreprises qui avaient travaillé n'aient pu être toutes présentes.

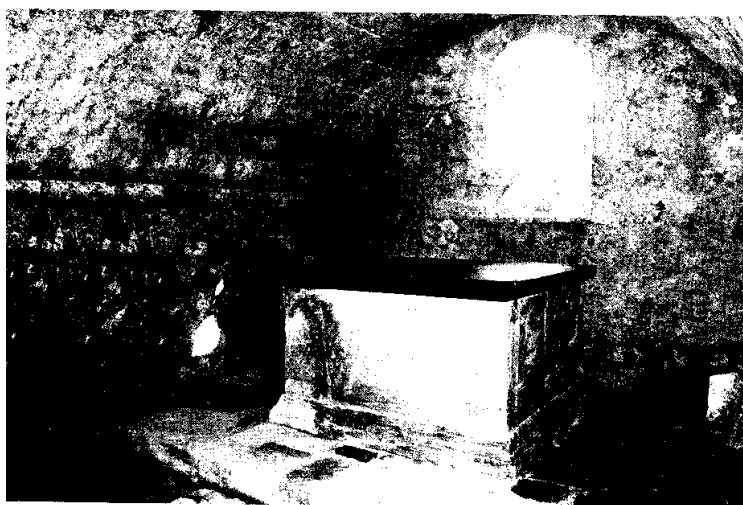
Nous remercions Madame Bouez, maire de Crots, toujours présente à toutes nos manifestations, et Madame Chantal Eyméoud, Présidente de la Communauté de Communes, qui a pu ainsi faire une visite plus approfondie avec l'architecte en chef, Francesco Flavigny, toujours disponible.

La chapelle Saint Marcellin

L'autel

Nous nous retrouvons en 1606 : Abel de Sautereau remet l'église en état selon les principes de la liturgie inculqués par le Concile de Trente. Il est alors obligé de concevoir les autels d'une tout autre façon. Désormais, ils seront en bois, accolés au mur, munis d'un tabernacle et de tableaux. De ce fait, les anciens autels sont appelés à disparaître, et ce sera le cas de celui qui, démonté, a été remis en place en 1992 dans le sanctuaire de l'abbatiale. Rappelons que nous l'avions découvert en pièces détachées, servant de dallage à la chapelle Saint Firmin.

Celui que nous avons retrouvé dans la chapelle Saint Marcellin aurait-il pu être l'autel majeur de l'abbatiale ?



On sait qu'Abel de Sautereau se fait représenter en habit monastique blanc (celui des chalaisiens), tenant dans sa main droite un compas. Il paraît ainsi attaché à toute l'histoire antérieure de l'abbaye, sa période chalaisienne, tout en l'orientant vers le projet que l'Eglise catholique met en oeuvre avec l'application du Concile de Trente.

Cet autel, veut-il le garder en en faisant un lieu de sépulture dans cette antique chapelle dédiée à Saint Marcellin, parce que la plus ancienne de l'abbaye ? Cette chapelle avait déjà autour d'elle, depuis le XIV^e siècle, les sépultures de personnages désirant être inhumés à l'abbaye pour en recevoir les bienfaits spirituels...

Un escalier extérieur...

Est-ce pour cela qu'un escalier extérieur aurait relié la chapelle Saint Marcellin à la salle du chapitre, escalier dont on n'a retrouvé que les trois premières marches ?

De ce fait, la salle du chapitre, devenue depuis le XV^e siècle la sacristie de l'abbaye, aurait été séparée en deux par un mur et couverte de deux voûtes d'arêtes. C'est du reste ainsi qu'elle est restée jusqu'à son utilisation en deux écuries et que nous l'avons trouvée lors de son achat par l'association en 1978.



D'hier, un escalier énigmatique...

... d'aujourd'hui, un ascenseur à l'abbaye

Lors de la réfection de l'aile des moines au milieu des années 80, le père Aussibal avait eu l'idée géniale de réserver, au seul endroit propice, une trémie pour y loger un jour, quand le besoin s'en ferait sentir, un ascenseur.

Le moment était venu, avec l'âge des résidents de l'abbaye ! Et en janvier 2005, un appareil remplissait la cage, sous l'oeil attentif de Claude TETENOIRE, notre spécialiste en la matière.

Permettant d'épargner les genoux usés, il dessert désormais quatre niveaux à partir du cloître.

Soeur Jeanne-Marie



Une marche des Jeunes... vers le passé ou vers l'avenir ?

L'idée ne datait pas d'hier. Déjà en 1997, un groupe de jambes vaillantes prenait la route à Chalais pour atterrir à Boscodon quelques jours plus tard. Alors pourquoi ne pas rejoindre les abbayes sœurs également ? En 2002, pour le 30ème anniversaire, le spectacle nous a pris tout notre temps. Et l'année suivante... il fallait s'en remettre !

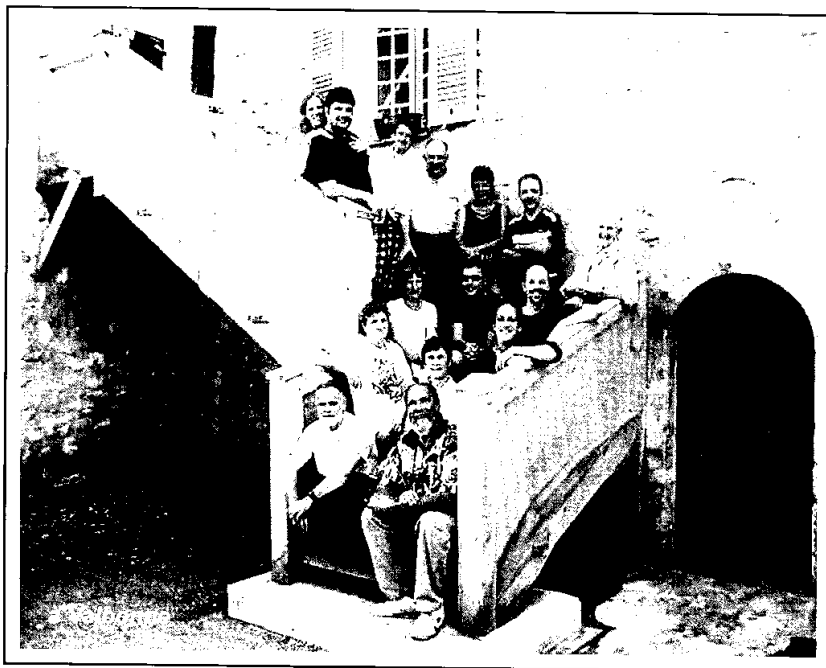
Le temps passe mais la décision est finalement prise : ce sera pour 2004 ! Une marche reliant les différentes abbayes chalaisiennes pour finalement arriver à Boscodon ! Mais c'était sans compter sur notre âge avancé, nous, pauvres jeunes fatigués, aux obligations professionnelles dictatoriales.

Un petit groupe de cinq se forme quand même : Axel (toujours là), Marc (artiste, donc disponible), Fabien et Juliette (en voyage de noces) et Manue (unique représentante de la jeune génération). Alors, qui nous aime nous suive : Jeanne-Marie (le guide rêvé), Christian et Martine Gay (les vieux de la vieille), Marie-Hélène (la jeune fille) et Gérard (qui veut croire qu'il est encore jeune).

En dix jours et un manque de préparation certain, il fallait se rendre à l'évidence : impossible de relier ces abbayes à pied. Trop long. Trop fatigant. Trop compliqué.

Ce qui était prévu comme la randonnée du siècle ne sera donc qu'un voyage semi-organisé pour visiter de vieilles pierres. Mais la magie de Boscodon opère toujours quand il le faut, et ce séjour se transforme en pèlerinage, nous apportant chaque jour son lot de découvertes et de rencontres. Le passé nous saute à la figure et les générations se mélangent. Dix jours exceptionnels qui font rêver rien qu'en y repensant.

Le rendez-vous était le mercredi 4 août à **Valbonne**, dans les Alpes-maritimes. L'abbaye est en plein centre-ville, ce qui contraste avec Boscodon. Mais les pierres sont bien là. L'abbatiale, l'aile des moines et surtout celle des convers qui nous donne une petite idée de ce que pouvait être l'aspect fermé du cloître. L'accueil qui nous est réservé promet un très bon séjour. A peine les tentes installées dans le jardin et nous voilà déjà partis sur les traces des conduites d'eau ! Suivant ainsi notre hôte Marc, nous essayons tant bien que mal de « canaliser » Christian qui est excité comme une puce devant ces trouvailles. Une petite balade historique de fin d'après-midi qui nous permet une approche extérieure de Valbonne et surtout de ce qui a conduit les moines à s'installer à cet endroit.



Notre premier soir tous ensemble fut bien arrosé, tant par le bain de mer pris par les jeunes que par l'orage interminable qui a commencé à tout inonder. Mais au matin, tout le monde est là, fin prêt à suivre une visite approfondie de l'abbaye. Une partie des membres de l'association s'était jointe à nous. Très attentifs à Jeanne Marie pour la par-

tie XIIème - 1972 et à notre hôte pour la partie 1972-2004. En découvrant les parties fraîchement rénovées, nous nous apercevons des problèmes que Valbonne rencontre avec les Monuments Historiques. Des contresens, des disproportions qui nous font apprécier la chance que Boscodon a rencontrée et rencontre encore quant à sa restauration.

La journée se termine par un apéritif commun au milieu de l'ancien cloître. Les questions fusent, les conversations démarrent, et l'on se découvre un peu plus, tant au sein de notre groupe qu'avec les valbonnais.

Au matin du vendredi 6 août, les au revoir, comme d'habitude, sont plus longs que prévus, mais il n'y a pas de temps à perdre car un petit détour est prévu sur la route de Lure. Un détour d'une petite centaine de kilomètres décrété par Jeanne Marie qui a donné rendez-vous à Roger Cézanne et ses amis à **Faillefeu**, cette abbaye dont il ne reste que l'emplacement, et encore faut-il le resituer...



selle » Jeanne Marie de klaxonner une fois arrivée.

Rejoignant Roger et ses acolytes après un quart d'heure de marche, nous découvrons ainsi le site de Faillefeu, étrangement similaire à celui de Boscodon. Les deux torrents, la langue de terre, la montagne, tout y est. L'abbaye, quant à elle, n'est plus là. Une vieille ferme de pierre est en ruine à côté de deux maisons fraîchement bâties par des amoureux de la nature. Que sommes-nous venus faire là ?

Mais avant la fin du pique-nique, Christian et Marc voient Jeanne Marie commencer à s'aventurer au milieu des pierres et décident de la suivre.

Et à force d'observation, de curiosité, et de fourrer son nez un peu partout, l'abbaye renaît de ses cendres et nous dévoile un mur au fond d'une cave, une clef de voûte au milieu du ciment, un dénivelé en direction de l'est, des dizaines d'indices qui nous amènent à l'esplanade de la nef, à l'air libre, dans toute sa majesté. Et un couple vivant non loin de là vient également nous livrer ses doutes et ses certitudes. Une

émotion indéniable, et dix ans de moins pour Jeanne Marie.

Mais on doit reprendre la route car **Lure** nous attend.

A la fin du jour, nous découvrons cette abbaye, bien debout celle-ci. Mêlés aux nombreux touristes, nous nous présentons au groupe de jeunes tailleurs de pierres qui sont au travail. Un peu désarçonnés car n'étant pas au courant de notre venue, ils consentent à nous recevoir le lendemain midi pour pique-niquer avec eux. Nous repartons un peu la queue entre les jambes à la recherche d'un camping et d'un hôtel (chacun sa génération). En l'absence de chambres libres, les moins jeunes rentrent dormir à Boscodon, non sans avoir partagé un bon repas au restaurant, pour nous consoler un peu.

Mais le lendemain nous réservait bien des surprises. L'accueil à Lure fut très chaleureux et la journée se présentait sous de très bons auspices. Un petit tour le matin nous permet de découvrir les lieux, très différents de ceux que nous avons vus jusqu'alors. La visite de l'après-midi, menée par Jeanne Marie et Christine (jeune « Lurienne », dirait-on) nous éclaire un peu plus et nous montre les similitudes historiques et architecturales. Mais le grand moment de la journée reste le repas du midi. Invités par les jeunes, nous mangeons assis dans l'herbe, tous en cercle, en nous présentant les uns aux autres. Jeanne Marie nous explique de façon très émue qu'elle avait mangé ici même, assise de la même manière avec des jeunes, mais trente ans auparavant. Et hop, encore dix ans de moins !

Le soir tombant, nous reprenons la route direction Le Saix. Inutile de vous dire que tous les jeux de mots possi-



à Lure

bles ont été faits. La salle polyvalente est mise à notre disposition par le maire pour nous loger.



Le matin suivant, après la messe à Laragne, nous voilà partis à la découverte, si possible, de **Clairecombe**.

Si possible, car nous ne savons pas où la trouver. Et même sur la place du village de Ribiers, une analyse approfondie de la carte ne donne rien. Mais comme tombée du ciel, une des rares personnes à savoir où est l'abbaye croise notre chemin. Ses indications sont longues et précises, et difficiles à retenir. Elle finit par nous dire : « vous aurez du mal à la trouver, et puis de toute façon, il ne reste rien ». On part quand même. Après plusieurs kilomètres de chemin caillouteux, les voitures ne peuvent plus monter et nous continuons à pied. La chaleur de ce dimanche est difficile à supporter. Et au bout d'une demi-heure de marche, nous commençons à désespérer. Mais grâce à l'intuition de Jeanne Marie et à notre volonté de fer, nous finissons par découvrir, bien en contrebas du chemin, un pan de mur qui se dresse encore difficilement au milieu des ronces et des arbustes. Chacun se transforme en petit Indiana Jones et met son nez un peu partout. Au bout d'une heure et demie, chacun fier de sa découverte personnelle, nous sommes capables de dessiner un croquis du plan de l'abbaye. Le seul regret est de ne pas avoir trente ans devant nous pour tout fouiller. Le retour ne se fait pas trop tard, car le lendemain, une marche, une vraie, nous attend.

Le départ est épique : dans la première demi-heure, nous sommes déjà perdus dans la forêt. En escaladant un peu, la suite se fait sur le bon chemin, flanqué de part et d'autre d'un paysage magnifique. Et c'est en début d'après-midi que l'abbaye de **Clausonne** se dévoile à nos pieds. Une de plus ayant les mêmes caractéristiques que Boscodon. La visite du lendemain, menée par les deux Henri (le maire et le président de l'association locale), nous éclairera sur son histoire et ses secrets.

Après tout ce périple, vous pensez bien que le retour à **Boscodon** (avec Anne qui nous avait rejoint à Clausonne) est chargé en souvenirs et en émotions en tous genres.

Tout d'abord, toutes ces abbayes chalaisiennes successivement visitées. Chacune est plus ou moins entière, chacune est plus ou moins grande, chacune est plus ou moins différente et chacune a son caractère propre. Mais un lien indéniable les lie entre elles car une atmosphère commune ressort de toutes. Elles ont plus que mérité leur appellation d'abbayes sœurs.

Et puis on ne peut s'empêcher de comparer avec Boscodon. Valbonne est en centre-ville, Lure ne peut pas être plus entretenue, Faillefeu n'existe plus, pas plus que Clairecombe, et Clausonne est bien mal en point. Un petit orgueil (mal placé ?) nous fait dire qu'à Boscodon, c'est mieux. Oui mais voilà, nous avons rencontré partout des amoureux, comme nous. Des amoureux de ce qui se dégage de tout cela. Des amoureux qui font leur possible, avec leurs possibilités et leurs moyens pour sauvegarder leur bijou. Boscodon n'est donc pas seule au monde ! Et pen-



dant ces quelques jours d'août 2004, nous avons appris à nous sentir un peu chez nous à Valbonne, à Faillefeu, à Lure, à Clairecombe et à Clausonne.

Le contact est désormais établi. La grande famille chalaisienne est réunie.

Gardons ces liens et faisons-les devenir aussi forts que ceux qui ont été créés au sein de notre petit groupe d'aventuriers tout au long de ce périple mémorable et conseillé à chacun.

Les jeunes de Boscodon

Les jeunes

Depuis 1995, des jeunes, sans y vivre, ont fait de l'abbaye un lieu de référence pour eux. Ils désirent entrer petit à petit dans son dynamisme, sans pour autant savoir ce que la vie leur permettra de faire.

Avec eux des projets s'élaborent, en particulier en direction des autres jeunes. Par exemple :

- * Restauration de la bergerie, en vue de l'accueil de groupes : local indépendant de l'abbaye, et pourtant tout proche, avec salle de réunion, cuisine, sanitaires, dortoir... Cette restauration pourrait aussi couvrir d'autres besoins : local pour entreposer pierres à conserver, plâtres, objets divers pouvant servir à des expositions ; atelier, et réserve de matériaux pour l'entretien ; garage pour les résidents...

- * Un site internet destiné aux étudiants et chercheurs, à partir de nos archives, ainsi qu'une bibliothèque et une salle de travail.

- * Contact avec les jeunes touristes des campings et des sports sur le lac...

Lors de l'Assemblée Générale de juillet 2004, la cutée par les membres présents : en particulier, la destir

Quelques craintes ont été e... mées

Nous vieillissons : q

En effet, on peut constater que, depuis 1972, malgh restée, augmentée certes de de partie de l'assemblée a vu vers : le remembrement, les les relevages spectaculaires officiers et de celle des celui du clocher. La partie sud immédiatement et l'étude du

Les travaux, sous la direc-Francesco Flavigny, n'ont pas et associations, soutenus par membres et le partenariat de la Région mais surtout du l'abbaye un visage harmonieux et accueillant.

Plus encore, on a vu l'effort humain des uns et des a que faite de confiance et d'amitiés partagées.

L'ave Bosc

L'esprit de l'abbaye

Quelque chose d'impalpable... et pourtant une réalité bien présente, perçue par tous ceux qui fréquentent l'abbaye, à un titre ou à un autre.

Réalité à sauver et à développer.

Tous ceux d'entre vous qui, de près ou de loin, participez à la renaissance de l'abbaye sont évidemment facteurs de cet « esprit de Boscodon », mais il est non moins évident que l'existence d'une communauté résidant en permanence en ce lieu jadis construit et habité par des moines chalaisiens a été et demeure à la source de cet esprit. Il faudra donc que l'association Notre-Dame de Boscodon veille au renouvellement des permanents. Qui seront-ils à l'avenir ? Des religieux, comme aujourd'hui ? Des laïcs ? Personne aujourd'hui n'a la réponse à cette question, mais la préoccupation existe. Elle est portée aussi par le « Conseil de Tutelle » qui aide, depuis quatre années, la communauté religieuse (Communauté Saint-Dominique) à se constituer et, si possible, à s'élargir.

Aussi bien du côté des organismes publics que du diocèse de Gap, de la population avoisinnante que des touristes de passage, nous constatons tous les jours ce besoin d'un témoignage fort, d'un message de vie et d'espérance dans un monde en quête de sens...



L'abbaye dans les Hautes-Alpes

L'avenir de l'abbaye ne peut être imaginé indépendamment de ses liens avec les différents organismes et les Associations qui portent le présent et l'avenir du département et du diocèse.

Or, on peut affirmer sans trop s'avancer que les relations sont en général excellentes entre l'abbaye, l'Association, et ces diverses instances. Tous les acteurs du département comme du diocèse disent attendre beaucoup de l'abbaye en bien des domaines, tant au plan culturel qu'au plan spirituel.

Entre autres projets, il faut lancer et suivre un deuxième contrat « Grand Site » avec le Conseil Général en vue de l'aménagement humain du vallon de Boscodon, développer notre partenariat avec les Associations...

De toutes les amitiés nouées, de tous les engagements des uns et des autres, on est en droit d'espérer la continuation et même le renforcement du rayonnement de l'abbaye dans la région et au-delà...

2004, la question de l'avenir de l'abbaye a été posée et discutée : la destination de l'abbaye, les personnes qui s'en occuperont.

Questions : l'abbaye va-t-elle devenir un musée ?

Qui va prendre la relève ?

Malgré le départ de plusieurs membres, la même équipe est

venir de scodon

nombreux membres. Une grande transformation de l'abbaye à travers les chantiers de bénévoles, puis dans les années 90 de l'aile des convers, terminés en 2000 par de l'aile des moines a suivi cloître est en route...

Intervention de l'architecte en chef, cessé avec les mêmes artisans l'effort financier de tous les

travaux du département : Un vrai record qui donne aujourd'hui à

et des autres dans une collaboration heureuse et efficace, parce

Enfin, surgit : et tout cela, pourquoi ?

Il s'agit d'incarner cette idée qui, aujourd'hui où l'abbaye est un lieu où il faut qu'une dynamique s'établisse et que la relève apparaisse.



Vos idées, vos suggestions...

L'avenir de Boscodon ? Il est en grande partie dans votre cœur, dans votre tête et entre vos mains !

Nous avons le plus grand besoin de vos idées, de vos souhaits, de vos suggestions, de vos compétences, de vos relations...

La recherche engagée par l'Assemblée Générale doit donc être interactive... Vous avez rendu possible le remembrement du lieu, la restauration des bâtiments, la vie des membres permanents, l'accueil, l'animation...

A présent, il faut assurer l'avenir, bâtir un « projet Boscodon » pour la durée, entretenir la flamme et les bâtiments et surtout, développer cette flamme...

Nous attendons vos réactions.

Nous en ferons le bilan à la prochaine Assemblée Générale et le compte-rendu dans la prochaine « Lettre aux Amis ».

D'avance, un très grand merci !

Rencontre des abbayes chalaisiennes

Le 16 octobre 2004, se retrouvaient à Boscodon des représentants de différents groupes et Associations ayant en charge la mise en valeur et la restauration de sites chalaisiens. Étaient présents : Boscodon (6 personnes), Clausonne (1 personne), Faillefeu (2 personnes), Pierredon (1 personne), Valbonne (6 personnes). S'étaient excusés les groupes de Chalais, Clairecombe, Pailherols, Valserres.

Chaque site a pu être présenté, géographiquement et historiquement, avant que l'état des lieux et le travail de restauration soient exposés.

Chalais : Soeur Jeanne Marie a vécu à Chalais et participé à sa restauration : elle est donc en mesure de rappeler l'histoire de l'abbaye mère de l'Ordre, d'en décrire les particularités et la situation actuelle.

Clairecombe : Ruines envahies par la végétation : on peut y lire une abbatiale à nef courte. Elle est la seule abbaye à n'avoir eu qu'une existence chalaisienne.

Clausonne : Des chantiers dégagent progressivement l'abbatiale dont le transept sud a été découvert cette année. Particularité : les bâtiments conventuels étaient au nord, et non au sud de l'abbatiale.

Faillefeu : On peut lire au sol le plan de l'abbatiale. Nombreuses pierres de réemploi dans les résidences voisines.

Le Laverq : Soeur Jeanne Marie donne quelques éléments historiques. Il reste un mur de la chapelle et la fenêtre axiale. Site antérieur à l'arrivée des moines chalaisiens à Boscodon.

Lure : L'abbatiale existe, les bâtiments conventuels sont enfouis sous les éboulis. Association dispersée mais très vivante, avec des chantiers et des activités spirituelles tous les étés. Un collatéral existe dont la signification échappe, et l'entrée principale est sur le côté de la nef.

Pailherol : Le puits, seul vestige, a été comblé. C'était le point de convergence des radeliers convoyant le bois sur la Durance jusqu'à Aix et Marseille.

Pierredon : Actuellement propriété d'un industriel italien qui y entreprend de gros travaux respectant l'ordre architectural. Seule abbaye ayant conservé tout son domaine (800 ha).

Valbonne : Association très active, soucieuse de préserver le site dans son milieu urbain. L'abbatiale est devenue église paroissiale. Quelques soucis occasionnés par le projet d'aménagement du village...

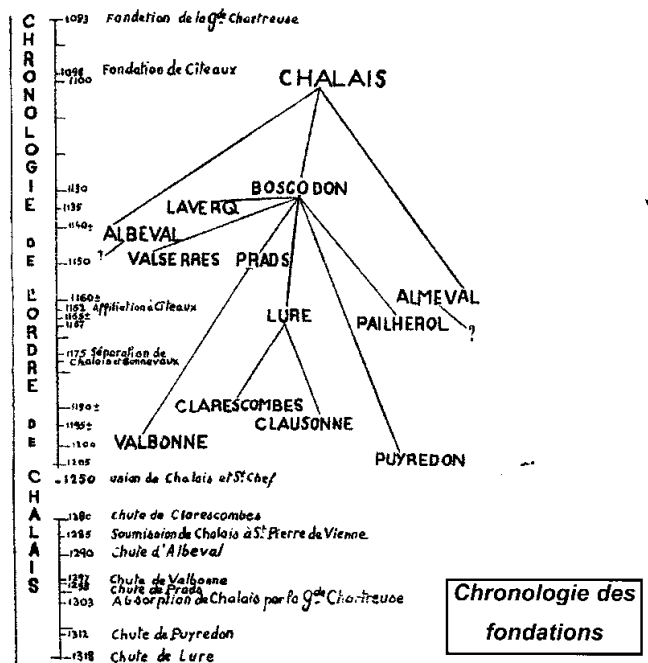
Valserres : Il reste une chapelle du XVII^e siècle et un puits. Un tableau, commendé par un moine de Boscodon, est en restauration.

La discussion a ensuite tourné autour de la question : « Que faire ensemble ? ». Un des projets pourrait être une

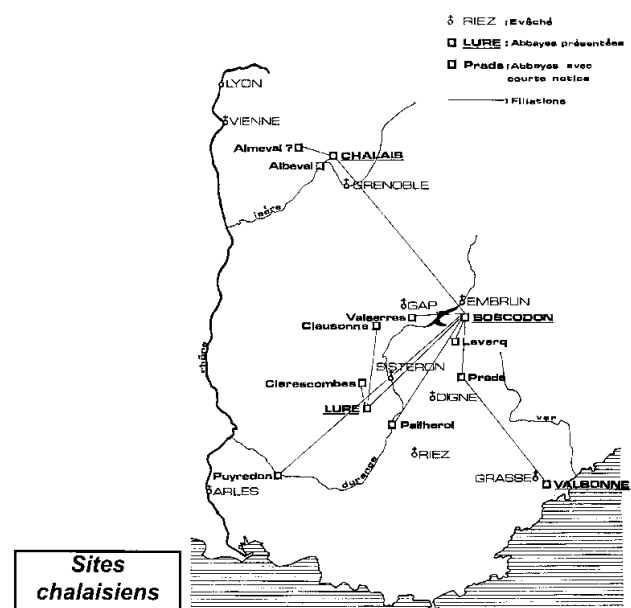
publication, un livre reprenant l'ouvrage que le Docteur Marc Terrel (Valbonne) avait édité dans la célèbre collection « Zodiaque » sur l'architecture chalaisienne, livre aujourd'hui épuisé.

En tout cas, les amitiés se sont nouées, et tous les participants sont bien décidés à se retrouver à nouveau. Ce sera le samedi 23 avril 2005, à Boscodon.

d'après les notes d'Alain Renauld



ABBAYES CHALASIENNES SITUATION & FILIATIONS



Archives : un travail de Bénédictin

Nous inaugurons, dans le numéro précédent de la Lettre, une nouvelle rubrique consacrée aux archives de Boscodon, et notre ami Alain Renauld nous exposait son « activité de retraité » à l'abbaye.

Cette activité se poursuit et s'amplifie... jusqu'à devenir un véritable « travail de bénédictin », incluant désormais les liens avec les autres sites chalaisiens. Alain fait ici le point sur les premiers résultats de ce travail considérable (qui fait suite, d'ailleurs, au répertoire mené à bien des pierres du cloître, autre travail important...)

Archives et Bibliothèque

* Environ le tiers des objets figurant dans la salle des archives de Boscodon a été classé et répertorié dans le programme de l'ordinateur PC. Une étiquette permet de situer les objets.

* Le projet de rassemblement, dans le même programme, des objets des autres abbayes chalaisiennes suit son cours. Un tableau commun de classement a été établi.

* Un début de classement a été réalisé avec la bibliothèque de Valbonne. Un CD a été transmis à Valbonne qui dispose ainsi de la totalité des objets déjà répertoriés à Boscodon.

* Un projet de Site Web a été envisagé avec les Boscodoniens juniors lors des journées de rencontre les 30, 31 Octobre et 1er Novembre 2004 à Boscodon, pour mettre à disposition des personnes intéressées, la totalité des objets saisis dans tous les sites des abbayes chalaisiennes.

Publications diverses

Un programme informatique permet de mettre en mémoire les publications périodiques des abbayes chalaisiennes. La consultation permet de trouver rapidement un article, une photo, un événement...

* La mise en mémoire " lettres et cahiers " de Boscodon est à jour.

* La mise en mémoire des " Bulletins " de Notre Dame de Lure est terminée.

* La mise en mémoire des " Echos " de Valbonne est terminée.

* En cours : La mise en mémoire des " Bulletins " de Chalais.

Chronologie

Un tableau déroulant (par dates) permet de mettre en parallèle :

* les divers événements survenus aux mêmes dates, dans les diverses abbayes chalaisiennes.

* les instances religieuses et civiles : Abbés de Boscodon, Abbés de Chalais, Evêques d'Embrun, Papauté, Royauté, Vie laïque...



Ce tableau permet de comprendre certains faits qui dépendent des décisions de chacun, remises dans leur contexte historique. Ce tableau est mis à jour au fur et à mesure de la découverte des événements, dans chaque objet des diverses bibliothèques. Un commentaire, dans

chaque case, permet de connaître la source de chacune des affirmations.

A la suite de la réunion des divers représentants actuels des sites chalaisiens, un mini bottin, en cours de création, rassemblera les coordonnées de chacun.

Un questionnaire sur les différentes aspirations de chaque site a été distribué et permettra de faire avancer le projet de... fédération.

Alain RENAULD

Boscodon... à Boscodon

Sous ce titre un peu sybillin, nous voudrions évoquer ce qu'on peut appeler le « site » de Boscodon, ou plutôt de l'Abbaye.

En effet, lorsque nous parlons entre nous de l'Abbaye, nous disons volontiers « Boscodon », comme si les deux mots étaient synonymes. Mieux - ou pire ! -, sous le vocable « Boscodon », nous désignons très souvent la communauté que nous formons lorsque nous y vivons, ne serait-ce que quelques jours, ou bien encore l'expérience qui a été ou qui est la nôtre de ce lieu que nous disons volontiers « magique » : chantier, séjour, prière...

Mais il ne faudrait pas oublier ni méconnaître que « Boscodon », c'est d'abord un lieu-

dit, un des hameaux

d'un village appe-

lé jadis Les

Crottes et

aujourd'hui

Crots, situé

dans un

vallon où

coulent

trois tor-

rents, pour-

vu de sour-

ces et surtout

habillé d'une

grande et magni-

fique forêt qui, elle

aussi, porte le nom de

ce lieu. La commune de

Crots, qui est la nôtre, fait aussi

partie d'une « Communauté de

Communes ». Boscodon, c'est encore un petit

territoire au coeur d'une région que l'on appelle

L'Embrunais, au centre d'un grand département que l'on

nomme « Les Hautes-Alpes », dans une Région que l'on

appelle P.A.C.A., au sein d'un diocèse catholique qui a

un nom « Diocèse de Gap ». Bref, « Boscodon » est insépa-

rable de la vie sociale, de la vie associative, de la vie

ecclésiale et de l'organisation administrative et fonction-

nelle du pays où il se trouve.

L'histoire de la renaissance de l'abbaye a eu cet avantage certain de mettre celle-ci en relation avec des personnes et des collectivités très diverses : Direction régionale et départementale de l'Architecture, Région P.A.C.A., Conseil Général et Préfecture des Hautes-Alpes, Parc National des Ecrins, Office National des Forêts, Commune de Crots, etc.

Tous ces organismes l'ont aidée à reprendre son visage originel, adapté à la vie d'aujourd'hui.

Elle a beaucoup reçu financièrement, certes, mais surtout elle se trouve aujourd'hui entourée de nombreuses amitiés. Aussi notre Association est-elle heureuse que les locaux rénovés puissent rendre service à nos partenaires. Par exemple, le Comité départemental du Tourisme et Natura 2000 ont pu profiter des locaux pour venir réfléchir sur l'avenir de notre département.

L'Office National des Forêts, quant à lui, a souhaité que la signature d'une convention pour l'aménagement des forêts domaniales avec la Région

P.A.C.A. se fasse à l'abbaye. Bien lui en a

pris, d'ailleurs,

car ce jour-là

fut la journée

la plus humi-

de de l'an-

née : il a

plu à seaux

toute la

journée, il

a fallu se

mettre à l'a-

bri dans l'ab-

batiale.

Un autre évé-

nement lui a été

favorable : le Journal «

La Provence » comme «

Le Dauphiné Libéré » venaient

de sortir un scoop : « **Boscodon, le**

lieu le moins pollué de France » !

C'était le résultat d'une longue étude sur le terrain, à l'aide de stations de mesures situées dans les pâtures et au sein de la grande forêt. Cette étude est faite en lien avec « Natura 2000 », initiative européenne qui a pour but de protéger flore et faune spécifiques à chaque région : du fait de la qualité du climat, de l'air, du sol, la forêt de Boscodon est d'une richesse végétale incomparable, qu'il faut évidemment protéger.

Quant à la faune, l'étude n'a pas pris en compte l'intérêt primordial de celle qui réside en permanence à l'abbaye de Boscodon. C'est dommage...

Sr Jeanne Marie et fr. Jean Mansir



Accueil et animations

Avec les projets et les travaux de restauration des bâtiments de l'Abbaye, il est clair que notre préoccupation essentielle est l'accueil, le partage, l'aide à la découverte de ce joyau architectural et de ce lieu de haute spiritualité qu'a été et demeure l'Abbaye de Boscodon.

De ce point de vue, deux activités majeures existent depuis fort longtemps et nous ne faisons actuellement qu'essayer de les développer, de les améliorer : les visites (guidées ou non) et le magasin-librairie.

Nous avons, depuis deux ans, développé d'autres activités ou accueilli et soutenu des initiatives venues de l'extérieur.

Il y a d'abord les « conférences et débats », que proposent certains d'entre nous. Les frères Pierre et Jean ont programmé plusieurs cycles de réflexion biblique et/ou théologique. Par exemple, une série « *Pour un temps de carême* », une autre, plus directement liée à l'abbaye, sur la notion chrétienne de « *lieux sacrés* » (Temples, églises, sanctuaires...) par rapport au seul Temple véritable qui est le Christ et le cœur du croyant. Pour cette série, le frère Marc Chauveau est venu, un soir dans l'abbatiale, nous évoquer à l'aide de diapos le couvent de La Tourette (près de Lyon) conçu par Le Corbusier.

Au cours des mois d'été, nous avons essayé, sous le titre générique de « *La Foi chrétienne en questions* » d'intéresser spécialement des personnes en vacances, plus ou moins éloignées de l'Eglise, par des thèmes « accrocheurs » et pour tout dire basiques. Exemple : « *Jésus a-t-il existé ?* » et « *Jésus était-il Dieu ?* ». Opération, avouons-le, pas totalement convaincante.

Au cours de ces mêmes mois d'été, Mireille Hartmann a repris, avec son talent et son succès habituels, ses conférences sur « *Le Nombre d'or est un jeu d'enfant* », Christian Gay a proposé une conférence sur l'eau, techniques et symbolisme, « *L'hydraulique de Boscodon* », et un jeune astrophysicien, fils de nos amis photographes à Embrun, est venu un soir projeter et commenter dans l'abbatiale des images superbes et vertigineuses de galaxies.

Il nous faut dire un mot des auditions musicales (non des concerts, mais des partages dans l'abbatiale, un dimanche après-midi) : orgue et violon, avec deux jeunes artistes, et flûte de Pan, avec notre ami Michel Tirabosco, toujours aussi éblouissant... Avec le frère Isidore, ils avaient auparavant animé un stage de flûte de Pan pour une bonne vingtaine de stagiaires de tous âges.

Sous le titre général « *Regards* », nous avons aussi organisé des découvertes ou des approfondissements de l'Abbaye : « *La face cachée de*

l'Abbaye », qui permettait une découverte approfondie de l'histoire, de la restauration, de la vie à l'abbaye, y compris par la communauté actuelle ; « *Sur les sentiers de l'histoire* », avec Roger Cézanne qui offrait aux participants son étonnante connaissance du pays où il est né ; « *Le vallon de Boscodon au cours des siècles* », un tour en voiture autour de l'Abbaye avec soeur Jeanne Marie et sa grande érudition ; « *Le bois, matériau omniprésent dans l'Abbaye* », une visite technique des bâtiments avec le Directeur de l'Association de réinsertion « Le Gabion », qui effectue ici une grande partie des restaurations en mélèze.

Pour les « Journées du Patrimoine », en septembre, nous avons pu, grâce à des Associations amies, mettre sur pieds trois ateliers : bois, plâtre et albâtre, qui ont remporté un franc succès.

Enfin, il faut signaler une opération exceptionnelle, réalisée en collaboration avec la Maison des Jeunes et de la Culture de Briançon. Sous le titre « *Raid des Escartons* », celle-ci avait organisé un stage sportif et culturel pour des équipes de jeunes (14-17 ans) venus de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et même venus d'Ardèche et... de Belgique ! Plus de 100 adolescents effectuant une sorte de « Rallye » à travers les extérieurs et les locaux principaux de l'Abbaye (Abbatiale, chapelle St Firmin, cloître, chapitre, ancien réfectoire... : il faut avoir vu cela ! Des jeunes qui, pour la plupart, entraient dans un monastère et même peut-être dans une église pour la première fois, répondant à des questions de tous ordres, y compris sur la vie des moines, leur prière, leur foi... Tous sont repartis emballés, et nous de même...

Ce jour-là, Boscodon a pris un sacré coup de... jeune !

fr. Jean Mansir



La Communauté Saint-Dominique

La communauté va bien, merci.



Elle est tout de même un peu fragilisée par l'absence de soeur Evelyne qui, comme vous le savez, réside actuellement au Canada, à Montréal précisément, pour une année sabbatique et même probablement un peu plus, car elle est en train de trouver enfin un travail fixe, ce qu'elle cherchait depuis des mois, vivant de « petits boulots » (mais aussi de grandes balades en traîneau à chiens...). Elle semble très heureuse là-bas, et nous gardons un contact permanent grâce à internet ou au téléphone (elle dispose de longues plages gratuites, ce qui permet de bavarder à satiété : le dernier échange en date a eu lieu au plein milieu de la fête que nous organisons ici en regroupant plusieurs anniversaires de frère, soeur, membres de la « communion élargie » (membres semi-permanents de l'Association NDB résidant à Embrun, Crots ou Savines-le-lac).

Oui, la communauté va bien. Soeur Marie Bethléem, nommée « Responsable » par le Comité de Tutelle, continue sa troisième année dans la charge, avec toute la gentillesse, la prévenance et le souci du détail que vous lui connaissez. On s'interroge en ce moment sur la question : est-il de la charge de la responsable de la communauté, en tant que telle, d'exercer également les rôles de maîtresse de maison et d'animatrice du groupe de laïcs qui vivent et travaillent ici un jour par semaine ou même davantage avec la communauté ? Question fort intéressante, au fond des choses, parce qu'elle porte sur les similitudes et les différences, sur les spécificités et les liens existant entre un groupe de religieux évidemment célibataires et un groupe de laïcs mariés, pères et mères de famille. Nous nous apercevons de plus en plus que vous tous qui êtes très proches de l'abbaye, de son histoire, de sa vie, de ses projets, vous qui venez souvent partager la prière et la vie familiale de Boscodon, vous nous provoquez et nous aidez, sans doute sans le savoir, à mieux définir et appro-

fondir notre être de religieux. C'est peut-être aussi le service que nous pouvons vous rendre en échange : vous provoquer à notre tour et vous aider à mieux définir et approfondir votre être de laïcs et, pour les chrétiens, votre vocation dans l'Eglise.

Tout cela, sans compter pour nous l'étonnante richesse que représente la communion entre des soeurs moniales, des frères Dominicains prêtres et un frère Missionnaire des Campagnes, Isidore... Il est clair que, si notre communauté peut être perçue comme « normale » (entend-on dire, entre autre, dans le diocèse...), nous représentons tout de même une exception, qui fait notre richesse, notre joie, et que nous aimerions voir s'agrandir, se perpétuer surtout et, qui sait, se reproduire...

Par ailleurs, avec nos différences personnelles, nous pouvons témoigner de la richesse de l'expérience spirituelle qu'offre, au soir de notre aventure religieuse, à la fois notre petite communauté mixte et diverse, son élargissement à une grande communion de laïcs, de prêtres, de frères, jeunes et moins jeunes, et le cadre dans lequel elle vit, c'est à dire l'abbaye chalaisienne de Boscodon. Cet approfondissement en même temps que cette simplification de notre existence croyante en Eglise, nous sommes persuadés que nous ne pouvons le garder pour nous seuls. Il appartient à tous ceux qui viennent ou pourraient venir à l'abbaye, pour un temps court ou plus long, simples visiteurs, voisins, touristes, chercheurs de vérité et de sens : seuls les moyens et les modalités d'un tel partage nous manquent encore. Nous cherchons, nous interrogeons, nous consultons... et nous vous posons la question à vous aussi, à vous surtout, amoureux de Boscodon : aidez-nous à découvrir les façons de "séduire" une population qui, aujourd'hui, est plus que jamais en quête de sens, en quête d'absolu... La "séduire", non pas pour la capter, mais au contraire pour lui ouvrir un espace de liberté et de lumière.

fr. Jean Mansir



Une fête un peu mélancolique... le départ d'Evelyne

Association Notre-Dame de Boscodon

L'Association a pour but, à la demande de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon, « de gérer au quotidien l'activité de l'Abbaye, afin d'en promouvoir le rayonnement culturel et spirituel. »

Nous faisons l'expérience que le « quotidien », dont il est question dans la Convention qui lie les deux Associations, est variable selon les saisons. Aussi, dès le mois de mai, avons-nous mobilisé le maximum d'adhérents afin de faire face à l'accueil des visiteurs de plus en plus nombreux au fil de l'été. Mouvement qui s'est d'ailleurs prolongé jusqu'à mi-octobre ! Il faut bien convenir que, malgré cela, nous avons été « limite » lors de certains pics d'affluence...

Vous trouverez par ailleurs la liste des activités proposées aux visiteurs. Je souligne, pour ma part, la « Route des Abbayes chalaisiennes ». Au mois d'août 2004, un groupe de jeunes boscodoniens, auquel s'étaient joints Soeur Jeanne Marie, Marie-Hélène, Martine et Christian Gay, ont rendu visite aux abbayes soeurs de Boscodon (ou ce qu'il en reste). Le périple s'est révélé riche en contacts, en découvertes sur le terrain, en perspectives.

Côté jeunes, signalons encore qu'ils se sont retrouvés une bonne vingtaine (dont plusieurs nouveaux ou nouvelles) lors de la Toussaint. En fait de vacances, ils ont travaillé pendant plusieurs jours avec Jeanne Marie sur le projet d'un livre qui raconterait, à travers le regard et la personnalité de celle-ci, cette tranche d'histoire assez exceptionnelle que constitue le renouveau de l'abbaye. Dans la foulée, rendez-vous a été pris pour un week-end à l'Ascension 2005, axé davantage sur le ressourcement spirituel, un peu comme celui de Pentecôte 04, qui avait été consacré comme il se doit à l'Esprit-Saint.

En cette période d'hiver, on s'en doute, l'abbaye tourne au ralenti. Le magasin et le cloître ne sont ouverts qu'en fin de semaine. On en profite pour réapprovisionner certains rayons de la boutique en articles « made in Boscodon » : cartes postales, calendriers, bougies ornées... ; pour également procéder à quelques

aménagements intérieurs, tels la cage du futur ascenseur, la finition de l'extrémité sud de l'aile des moines ; pour encore préparer la venue « in situ » de l'orgue d'Isidore ; pour enfin répondre à certaines invitations amicales.

L'aspect « relations publiques » est en effet important. La communauté résidente se réjouit, à cet égard, de constater que l'Abbaye nouvelle manière et ceux qui y vivent font de plus en plus partie du paysage intérieur des haut-alpins de souche ; témoin, par exemple, la visite fin novembre de Mme Davin : cette institutrice centenaire, entourée de sa famille, est venue retrouver, 80 ans après, l'école qu'elle avait animée entre 1924 et 1927 à Boscodon, à l'endroit de l'actuelle chambre du fr. Pierre !

Par ailleurs, les rapports avec l'Eglise locale sont confiants ; les deux frères prêtres rendent volontiers les services ponctuels qu'on leur demande au service des paroisses.

On sait que soeur Evelyne se trouve au Canada où elle prend une année sabbatique, de la meilleure façon à en croire les mails fréquents qu'elle nous adresse et qui indiquent bien qu'elle n'oublie pas Boscodon ! Réduite donc provisoirement à cinq, la communauté Saint Dominique n'en continue pas moins son bonhomme de chemin.

Quant à l'Association Notre-Dame de Boscodon, elle avait tenu son Assemblée Générale annuelle le 14 mars. En séance extraordinaire, elle a voté, à l'unanimité des 57 membres présents et représentés (sur 63), la modification de certains articles de ses statuts.

Le 14 avril 2004, elle a renouvelé avec l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon la convention annuelle qui précise les relations et obligations mutuelles des deux associations.

Elle se félicite, à ce sujet, du bon climat qui règne entre les deux entités dans le service commun de l'Abbaye et de son oeuvre.

frère Pierre Abeberry, o.p.
Président de l'Association
Notre-Dame de Boscodon



Retour à l'école de Boscodon

Une enseignante centenaire qui retrouve, 80 ans après, l'école qu'elle a animée en 1924, voilà qui n'est pas courant. C'est pourtant ce qui est arrivé le samedi 27 novembre 2004 à Boscodon !

Une bien sympathique et peu ordinaire manifestation en effet, dont l'originalité n'avait cette fois aucun rapport avec les grands événements culturels ou cultuels auxquels ce haut lieu nous a habitués.

Il s'agissait en fait d'un retour sur le passé de « Boscodon village », et grand Dieu, quel passé ! Ces lieux qui ont bien changé depuis, comme on le sait, devenus même Monument Historique, ont reçu la visite d'une ancienne institutrice du hameau, et pas n'importe laquelle, les rangs se faisant de toute manière de plus en plus clairsemés quand on sait que l'école a fermé sa porte il y a plus de cinquante ans !

Ce jour-là, Madame Hélène DAVIN, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, revenait ici en cette fin novembre pour fêter, entourée de tous les siens, son centième printemps ! Pour l'occasion, et afin de l'accueillir comme il se doit, là-haut à Boscodon on avait déroulé en son honneur le « tapis rouge » ; même Madame Claudette Bouez, l'actuelle Maire de Crots, avait tenu à faire le déplacement.

C'est avec l'émotion que l'on devine que notre centenaire redécouvrait les lieux qu'elle avait quittés en... 1927. Sa salle de classe, où l'attendaient quelques cahiers corrigés jadis par elle, et la chambrette attenante qui fut la sienne.

Mademoiselle Matheron, qui deviendra plus tard Madame Davin, vit le jour le 29 novembre 1904 à Rumilly, où son père gendarme était affecté. A leur retour dans les Hautes-Alpes et à sa sortie de l'École Normale, elle n'a que vingt ans lorsqu'elle se voit confier le poste de Boscodon. Nous sommes donc en 1924, le hameau compte alors une quarantaine d'habitants et de nombreux enfants. L'effectif de l'école, grossi par des élèves venus

des hameaux voisins des Terrassettes, Costossel, le Marquisat, va atteindre voire dépasser le chiffre record de 25 élèves, tous cours confondus.

Elle va rester en poste ici plus de trois ans, jusqu'en 1927. C'est peu après qu'elle va épouser un gendarme qu'elle va suivre plusieurs années en Algérie, où elle enseignera. Une belle famille va naître de cette union : trois garçons et, aujourd'hui, cinq petits enfants et quatre arrière-petits enfants.

Veuve depuis de nombreuses années, Madame Davin vit à Gap, où elle est revenue avec sa famille au début des années 40 et où elle a terminé

sa carrière à l'école de Porte-Colombe. Toujours alerte et ayant conservé une mémoire prodigieuse, notre centenaire qui a traversé le siècle se souvient de maints détails de sa vie rurale de tous les jours au Boscodon de l'époque, ainsi que des noms et prénoms de presque tous ses anciens élèves ici.



Hélas ! mais aussi paradoxe, la plupart de « ses petits », pourtant parvenus pour beaucoup à un âge avancé, Aimé Albrand, Antoine Bernard, Maurice et Lucienne Broche, Vital Fache, etc... ne sont plus de ce monde.

Ils n'étaient malheureusement pas là pour entourer en ce jour mémorable leur chère maîtresse aux cheveux blancs !

Roger Cézanne

Publications

Les publications de l'Association, vous le savez, sont décidées et réalisées comme un autre moyen de faire découvrir l'Abbaye, une aide pour la découverte ou des outils d'approfondissement. Elles représentent une part notable de notre travail et aussi une contribution financière non négligeable pour la restauration. La part de vente la plus importante est bien sûr réalisée au magasin de l'abbaye, mais les ventes par correspondance sont nombreuses. On nous réclame toujours, et souvent, le fameux « Cahier 4 » sur l'art des bâtisseurs : mais celui-ci est épuisé depuis longtemps et les héritiers de l'auteur ne nous ont pas autorisés à le rééditer. Désormais, nous veillerons à ce que, dans la mesure du possible, les auteurs, par écrit, renoncent à leurs droits au profit de l'Association.

Le Cahier 7 est très attendu : Soeur Jeanne Marie y met la dernière main.

Parmi les nouveautés, nous avons déjà signalé la nouvelle collection « Approches » : livrets format demi-A4 à l'italienne, proposant divers « regards » sur l'Abbaye et son histoire. Deux sont déjà parus et se vendent très bien, tous deux du frère Jean Mansir :

Approches n° 1 : Un voyage dans le temps et l'espace avec l'Abbatiale de Boscodon (visite commentée de l'abbaye ; 7 euros + port)

Approches n° 2 : Un chemin vers l'invisible, Symboles à l'Abbaye de Boscodon (découverte de la symbolique dans l'Abbatiale ; 9 euros + port)

Un troisième Livret est en cours de finition : l'auteur en est notre ami Christian Gay, et il aura pour sujet... Parution probable : ???

Il faut signaler deux livres, étroitement liés à l'Abbaye, qui sont en préparation aux éditions du Cerf.

Le premier est du frère Jean Mansir, dont le titre est *L'Espace intérieur* (méditation sur les rapports entre la vie intérieure du croyant et l'espace extérieur d'une église telle que celle de Boscodon).

Le second sera un EVENEMENT : un livre, encore sans titre, qui nous donnera le témoignage personnel de la soeur Jeanne Marie à travers sa vie de moniale et surtout à travers les 33 ans de l'aventure Boscodon ! Parution espérée à l'automne 2005.

Du côté de l'audio-visuel, nous sommes en train de doubler (bientôt de remplacer...) les deux vidéo-cassettes (*L'Abbaye de Boscodon présentée par fr. Isidore* et *L'Abbaye de Boscodon, sa restauration*, par un seul vidéo-disque (DVD), qui est dès à présent le support le plus répandu.

A peu près chaque trimestre, nous publions un tract informant le public de nos horaires et de nos diverses activités. Nous distribuons ce tract dans les Offices de tourisme de la région, et les personnes qui viennent à l'abbaye peuvent évidemment les prendre.

Vous qui êtes plus éloignés, si vous désirez recevoir ces tracts, donnez-nous votre adresse e-mail. Il nous est en effet impossible de les envoyer par la Poste.

L'orgue d'Isidore en finition de montage. Bientôt...



Prochaine Assemblée Générale

Mardi 2 août 2005

9 h - 12 h 30

Boscodon 1606

A propos de l'image de la couverture

Boscodon 1606

Depuis bien longtemps, nous souhaitions avoir une reproduction d'un document nous permettant de réaliser ce qu'avaient été les bâtiments de l'abbaye avant 1769, date de la destruction d'une partie de l'abbaye par l'archevêque d'Embrun, qui ne voulait pas avoir à entretenir des toitures recouvrant des bâtiments qui ne serviraient pas son projet.

L'occasion nous a été donnée par l'intermédiaire d'un ami belge qui vient à Saint André d'Embrun. Il avait un jour trouvé ce document qui se trouve au cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale de France. Aujourd'hui, chacun peut, par internet, avoir accès à ce dessin que la BNF nous a autorisés à reproduire.

Cette « *vue de l'abbaye* » en 1606 est intéressante à plus d'un titre.

Tout d'abord pour l'abbaye elle-même, car nous voyons que la vue du nord est restée la même, mais surtout elle montre bien ce qu'a été au XVII^e siècle la maison de l'abbé : une très grande maison, dotée d'une tour, avec trois niveaux, donc plus importante que l'aile des moines, à laquelle elle faisait face et créait avec elle une cour intérieure appelée « basse cour » par opposition à celle du cloître.

Que se passait-il à l'abbaye en 1606 ?

L'abbaye avait été incendiée à deux reprises, en 1579 et 1585, pendant les guerres de religion. Abel de Sautereau, procureur de l'abbé Alphonse de Rousset, qui avait déjà, à ce titre, fait remettre en état la scie de l'abbaye, devient abbé de Boscodon en juin 1600 et entreprendra pendant plus de trente ans la restauration matérielle et spirituelle de l'abbaye.

Cette vue montre l'abbaye en pleine reconstruction : seule la maison de l'abbé a déjà repris fière allure, l'abbatiale est en chantier et le monastère est caché, sans doute parce que encore en travaux.

On peut se demander pourquoi la maison de l'abbé prend une telle place. Probablement ce dessin est-il fait à la gloire de l'abbé. Peut-être celui-ci, pour l'organisation des travaux, a-t-il voulu pouvoir loger les religieux provisoirement dans ce bâtiment où, plus tard, il viendrait lui-même s'installer avec sa maisonnée.

Fils du président du Parlement de Grenoble, aumônier du roi Henri IV, prieur du prieuré de Misere et de celui de Moirans, Abel de Sautereau, devenu clerc, a été bien pourvu socialement par sa famille. On sait qu'il a restauré la règle de l'abbaye en 1621 (voir Cahier de Boscodon n° 3). Il a fait reconsacrer par l'archevêque d'Embrun l'abbatiale qui devait alors être dans un triste état après les deux sacs des guerres de Religion, après avoir refait tout le mobilier selon les principes du Concile de Trente, le 30 novembre 1628.

L'auteur du dessin : Martellange

Ce célèbre architecte jésuite dont vous trouverez mention dans vos dictionnaires, né à Lyon, était entré dans la Compagnie de Jésus en 1594. Il alla, au début du XVII^e siècle, à Rome où il fit sans doute des études d'architecture. Lorsqu'il revint en France en 1604, lui est confiée la construction de collèges et d'églises bien connus : Le Puy (1605), Avignon, Carpentras, Vienne, Bourges, Blois, La Flèche, Rouen, Valence, Dijon, le noviciat et l'église Saint-Paul, de Paris...

De lui nous sont parvenus plusieurs vues de Sisteron, pendant la même époque, et deux dessins : l'un de l'abbaye des Baumes (1609), l'autre de « *l'abbaye de Boscodon près d'Embrun* » (15 octobre 1606).

Cela veut donc dire que Martellange fut vraisemblablement appelé par l'archevêque d'Embrun pour le projet de construction d'un collège, que son prédécesseur avait souhaité dès 1583, puis mis à mal par Lesdiguières lors de la destruction d'Embrun en 1585.

Mais l'histoire nous apprend que le collège d'Embrun n'a été mis en oeuvre qu'en 1632 par un autre jésuite.

Martellange connaissait-il l'abbé de Boscodon ? Pourquoi pas par l'intermédiaire de l'abbaye de l'Isle Barbe à Lyon, dont il a fait plusieurs dessins et dont la famille Sautereau était « possesseur » du titre de cellérier pendant de nombreuses années.

On sait par ailleurs qu'Abel de Sautereau a été l'un des fondateurs du collège d'Embrun, en offrant une rente de 150 livres par l'intermédiaire du prieuré du Saint Sépulcre de Chorges.

Toujours est-il que ce dessin ouvre une fenêtre sur l'histoire de l'abbaye, comme sur celle d'Embrun.

Soeur Jeanne Marie



Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon
F - 05200 CROTS

Tel. 04 92 43 14 45 - Fax 04 92 43 50 58
Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)

Impression
Rev'Imprim

04 92 43 82 65